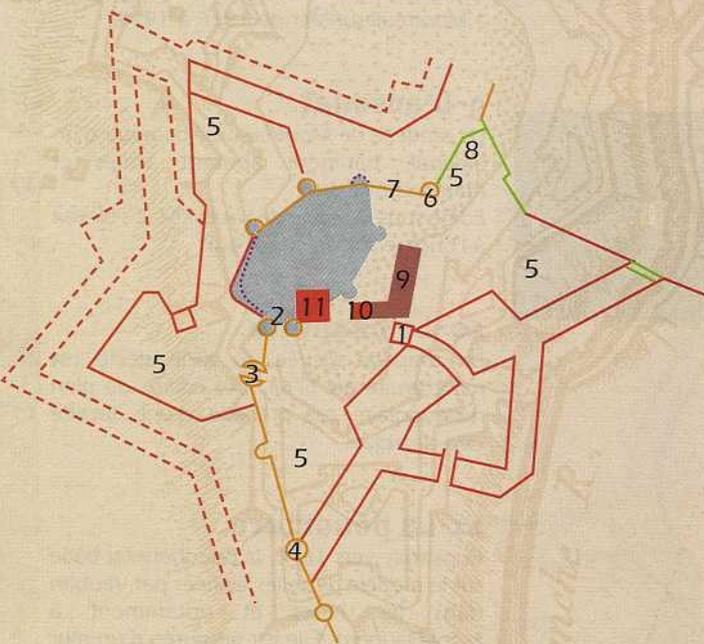


Plan de La Citadelle



Légendes

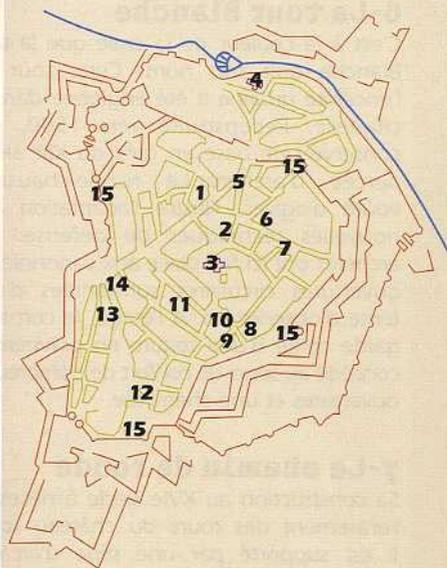
- 1 - porte
- 2 - Château de Philippe Auguste
- 3 - Tour de la reine Berthe
- 4 - Tour E
- 5 - Bastions
- 6 - Tour Blanche
- 7 - Chemin de ronde
- 8 - Casemates
- 9 - Arsenal
- 10 - Chapelle
- 11 - Poudrière

- XIII^e s. - XV^e s.
- XIII^e s. - XV^e s. disparu
- XVI^e s. - XVII^e s. (maçonnerie)
- - - XVI^e s. - XVII^e s. (levées de terre)
- XVIII^e s. - XIX^e s.



A visiter :

1. Hôtel Acary de la Rivière
2. Chapelle Saint-Nicolas de l'Hôtel-Dieu
3. Abbatale Saint-Saulve



A voir :

4. Ville basse et église Saint-Josse-au-Val
5. Cavée Saint-Firmin
6. Chapelle Sainte-Austreberthe
7. Eglise Saint-Wulphy
8. Ancien orphelinat
9. Rues du Clape-en-Haut et du Clape-en-Bas
10. Hôtel Saint-Walloy
11. Hôtel de Longvilliers
12. Théâtre
13. Maisons à pans de bois
14. Ancien relais de diligences
15. Tour des remparts

OFFICE DE TOURISME
DE MONTREUIL-SUR-MER ET SES VALLÉES

21 rue Carnot - BP 13 - 62170 Montreuil-sur-Mer
Tél. : 03.21.06.04.27 - Fax : 03.21.06.57.85
Courriel : accueil@tourisme-montreuillois.com

www.tourisme-montreuillois.com

Montreuil sur mer La Citadelle



Guide de visite

La Citadelle de Montreuil-sur-Mer

La citadelle de Montreuil est édifiée sur une hauteur dominant d'environ 50 mètres la vallée de la Canche. Elle est naturellement défendue par les marais au nord et le vallon sec de La Madelaine sous Montreuil à l'ouest. Elevée à partir de 1567, la citadelle est un ouvrage complexe résultant d'au moins sept campagnes de construction. Elle succède au château royal du début du XIII^e siècle dont elle a conservé des éléments. Construite à cheval sur l'enceinte urbaine, elle possède deux fronts d'attaque distincts, l'un tourné vers la ville, l'autre vers la campagne. Remaniée à plusieurs reprises jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la citadelle est démilitarisée en 1929, trois ans après son classement au titre des Monuments Historiques.



Corps de garde

1-La porte

L'entrée principale de la citadelle fait face à la ville.

Les ingénieurs ont accumulé les obstacles devant ce point vulnérable. La porte est encadrée par deux demi-bastions*. Sous Vauban, ce système est complété par une demi-lune, ouvrage avancé de plan triangulaire qui protège les courtines séparant deux bastions*. La porte se compose de deux ouvertures distinctes, une porte charretière et une poterne aujourd'hui murée, disposition héritée du Moyen Age. L'accès à la citadelle était défendu par un pont-levis à flèches remplacé par une levée de terre en 1894. La porte a conservé les fentes dans lesquelles venaient s'encaster les flèches, pièces de bois reliées au pont par des chaînes. A l'intérieur, la voûte et les murs portent les traces des rainures verticales dans lesquelles coulissait une herse. Le dispositif est complété par un corps de garde ajouté au XVIII^e siècle.



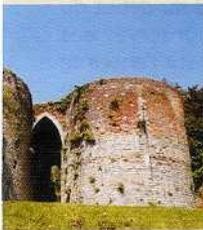
La porte avant 1894

2-Le château de Philippe Auguste

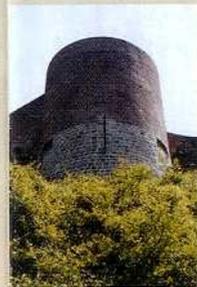
Après l'entrée de la ville dans le domaine royal à l'avènement d'Hugues Capet en 987, un château royal est édifié. Il est mentionné avec certitude en 1042. Jusqu'en 1204, Montreuil est la seule possession royale au Nord de la France. Cette position stratégique place la ville au cœur d'un conflit opposant les Capétiens à la dynastie anglaise des Plantagenêt alliée aux comtes de Flandre, de Boulogne et du Ponthieu. Cette menace incite Philippe Auguste à édifier un nouveau château royal en partie conservé dans la citadelle de 1567. Deux tours massives encadrent l'entrée en arc brisé. Ce château polygonal, à l'image de celui de Boulogne-sur-Mer légèrement postérieur, était séparé de l'enceinte urbaine par un fossé. Chaque angle était renforcé par une tour circulaire saillante à plusieurs niveaux, percée d'archères rayonnantes. Construit exclusivement en grès à l'origine, les bouleversements défensifs du XVI^e siècle ont nécessité la reconstruction de ses parties hautes en brique.

3-La tour de la reine Berthe

Cette tour porte dotée de nombreux systèmes de défense a longtemps servi d'accès à la ville de Montreuil-sur-Mer. On l'appelait "porte du château" en raison de la proximité du château de Philippe Auguste. Edifiée au milieu du XIV^e siècle, son volume et l'épaisseur de ses murs sont les réponses apportées par les architectes à l'évolution des moyens d'attaque et notamment le développement du canon. Lors de la construction de la citadelle, cette porte donnant directement accès à l'intérieur de la place forte est jugée dangereuse et fermée dès 1599. Elle conserve le souvenir de Berthe de Hollande, épouse du roi de France Philippe 1^{er}, répudiée en 1091 et morte à Montreuil en 1094. La légende raconte qu'elle a été enfermée dans cette tour.



Tours d'entrée du château de Philippe Auguste



Tour E restaurée, de 1996 à 1999



Bastion

4-La tour E

Au XV^e siècle, les progrès de l'artillerie vont contraindre les ingénieurs militaires à imaginer des solutions de fortune. On développe la technique du terrassement consistant à placer des masses de terre à l'arrière des murs pour les rendre plus résistants au tir des canons. La hauteur des courtines* et des tours est réduite pour les dérober le plus possible aux projectiles ennemis. Les tours sont remblayées pour accueillir des pièces d'artillerie. La tour E illustre cette évolution architecturale. A l'origine complètement en grès et plus haute, elle est dérasée et reparaementée en brique à la fin du XV^e siècle.

5-Les bastions de la citadelle

Les ingénieurs italiens apportent une réponse définitive au problème de l'artillerie en inventant le bastion*. Les tours creuses et circulaires sont remplacées par de vastes ouvrages pentagonaux remplis de terre sur lesquels on dispose des canons. Ces bastions* sont séparés par des courtines* qu'il protègent de leurs tirs. Leur tracé angulaire permet de résoudre le problème des angles morts*. Désormais, l'ennemi est exposé aux tirs des défenseurs, quelle que soit sa position.

Au XVI^e siècle, la proximité de la frontière des Pays-Bas espagnols, située à une dizaine de kilomètres de Montreuil, incite le roi Charles IX (1560-1574) à améliorer les défenses de la ville. En 1567, il fait édifier une citadelle à cinq bastions* dont le tracé en étoile est le reflet des dernières innovations en matière défensive. La porte de secours, construite à l'extrémité du bastion* dans le prolongement de la tour de la reine Berthe, ménage une issue vers la campagne en cas d'attaque de la ville.

Comme dans toutes les citadelles construites à cette époque, le corps de place est entouré par des ouvrages avancés ayant pour objet de ralentir la progression de l'assaillant et de retarder le



Tour Blanche



Chemin de ronde

franchissement du fossé. Aménagé au sommet de la contrescarpe*, le chemin couvert accueille des défenseurs armés de mousquets qui protègent les glacis, vastes terrains en pente aménagés autour de la place forte.

6-La tour Blanche

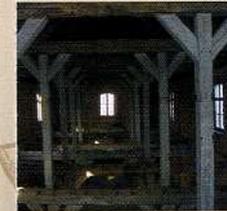
C'est à la couleur de la craie que la tour Blanche doit son nom. Cette tour de l'enceinte urbaine a été englobée dans la citadelle. Reconstituée vers 1500, elle conserve une base en grès du XIII^e siècle percée d'archères. Le rez-de-chaussée, voûté d'ogives, illustre l'adaptation aux nouvelles techniques de défense. Les archères ont ici fait place aux canonnières, ouvertures circulaires surmontées d'une fente d'observation. A l'étage, le corps de garde coiffé d'une toiture en poivrière, a concédé au souci de confort de nombreuses ouvertures et une cheminée.

7-Le chemin de ronde

Sa construction au XVI^e siècle a nécessité l'arasement des tours du château royal. Il est supporté par une série d'arcades massives en brique. Sans réelle vocation défensive à l'époque moderne, il facilite les déplacements le long du front d'attaque nord. Sa position de commandement sur les environs permettait d'anticiper les attaques. Depuis le chemin de ronde on aperçoit d'ouest en est le phare du Touquet et les villes côtières, les éoliennes de Widehem, la Canche, la chartreuse Notre-Dame des Prés de Neuville-sous-Montreuil et la forêt d'Hesdin.

8-Les casemates

Aménagées au sein d'un bastion*, les casemates sont constituées de cinq salles distribuées en enfilade, couvertes de voûtes en berceau. Chaque pièce était construite sur deux niveaux séparés par un plancher mobile aujourd'hui disparu. Les créneaux de fusillade sont surmontés d'une ouverture permettant d'évacuer la fumée des tirs. Ils assuraient la défense du fossé environnant l'ouvrage.



arsenal

Leur construction est commandée en 1844 par Louis Philippe 1^{er} qui craignait une attaque de la Prusse contre la France. Pendant la Première Guerre Mondiale, elles ont abrité le poste de communication du Grand Quartier Général Britannique établi à Montreuil-sur-Mer de 1916 à 1919.

9-L'arsenal

La citadelle de Montreuil est pourvue d'un arsenal, bâtiment abritant armes et matériels militaires. Edifié sous le règne de Louis XIV, il s'élevait à l'origine sur deux niveaux.

10-La chapelle

La chapelle élevée au XVII^e siècle est reconstruite en 1764. Cet édifice de plan rectangulaire est précédé d'une façade néo-classique.

11-La poudrière

Construite vers 1670, la poudrière est bâtie sur le modèle de celles édifiées par Vauban dans les Alpes et notamment à Mont-Dauphin. Elle est entourée d'un mur d'isolement percé d'une porte défendue par une guérite. Le bâtiment est épaulé par neuf contreforts massifs percés d'un passage. La voûte très haute est recouverte de terre afin que les projectiles s'enfoncent sans exploser. Le plancher était surélevé pour éviter la remontée de l'humidité.

LEXIQUE

Angle mort : partie de terrain non battue par les tirs.

Bastion : ouvrage de terre revêtu de maçonnerie, à cinq côtés.

Contrescarpe : paroi du fossé côté campagne à l'opposé de l'escarpe, paroi du fossé côté ville.

Courtine : mur de fortification placé entre deux tours ou deux bastions.

Demi-lune : ouvrage bas de plan triangulaire disposé devant une courtine entre deux bastions.